

Thérèse DUSSAUT

Formée enfant par Marguerite LONG, Thérèse DUSSAUT, qui a obtenu ses Premiers Prix au Conservatoire de Paris dès 14 ans, s'est perfectionnée en France avec Pierre SANCAN, à Vienne, en Allemagne avec Wladimir HORBOWSKI, et plus récemment avec Yevgeni MALININ.

Elle a obtenu le Premier Grand Prix International de Munich et mène depuis une activité artistique dans le Monde entier (Europe, Amériques, Extrême-Orient, Europe de l'Est) tant par ses récitals et concerts avec orchestre, qu'en musique de chambre, édition de disques et de partitions (trois cahiers Rameau chez Billaudot) et cours publics d'interprétation (Taiwan, Japon, Amériques, et régulièrement à Toulouse où elle dirige une classe de perfectionnement au Conservatoire).

Passionnée par la musique germanique et celle d'Europe Centrale mais aussi par la musique française, elle a effectué en 1975 un "Tour du Monde Ravel" et enregistré récemment l'intégrale de l'œuvre pour clavier de Rameau.

Trained as a child by Marguerite LONG, Thérèse DUSSAUT, who won her First Prizes at Paris Conservatoire at the age of 14, improved her playing in France with Pierre SANCAN, in Vienna, in Germany with Wladimir HORBOWSKI, and more recently with Yevgeni MALININ.

She won the Munich First International Grand Prix, and since, has led an artistic career throughout the whole world (Europe, the Americas, the Far East, Eastern Europe) with recitals and concerts with orchestra, chamber music, recording, editing scores (three Rameau books at Billaudot's) and public interpretation lessons (Taiwan, Japan, the Americas, and regularly in Toulouse (France), where she directs a perfecting class at the Conservatoire).

Passionately fond of German, Central European and also French music, she made a "World Ravel Tour" in 1975, and recently made a recording of all Rameau's keyboard works.

MAURICE RAVEL

1875 - 1937

THERESE DUSSAUT
PIANO

LA VALSE
PAVANE POUR UNE INFANTE DEFUNTE
VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES
MIROIRS



MAURICE RAVEL (1875-1937)

L'ŒUVRE POUR PIANO (volume 1) PIANO WORKS (volume 1)

THERESE DUSSAUT, piano

1 LA VALSE (1919) (14'18)

- index 1. mesure 1
- index 2. mesure 106
- index 3. mesure 211
- index 4. mesure 243
- index 5. mesure 365
- index 6. mesure 371
- index 7. mesure 404
- index 8. mesure 439
- index 9. mesure 484
- index 10. mesure 521
- index 11. mesure 526
- index 12. mesure 533
- index 13. mesure 557
- index 14. mesure 579
- index 15. mesure 645
- index 16. mesure 664
- index 17. mesure 693
- index 18. mesure 711
- index 19. mesure 738

2 PAVANE POUR UNE INFANTE DEFUNTE (1899) (6'11)

3 VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES (1911) (16'14)

- index 1. Modéré, très franc (1'23)
- index 2. Assez lent, avec une expression intense (2'12)
- index 3. Modéré (1'29)
- index 4. Assez animé (1'28)
- index 5. Presque lent, dans un sentiment intime (1'18)
- index 6. Vif (0'46)
- index 7. Moins vif (3'33)
- index 8. Epilogue, lent (4'05)

4 MIROIRS (1905) (28'21)

4 NOCTUELLES (5'22)

5 OISEAUX TRISTES (3'13)

6 UNE BARQUE SUR L'OCEAN (7'13)

7 ALBORADA DEL GRACIOSO (7'19)

8 LA VALLEE DES CLOCHES (5'14)

© 1987 PIERRE VERANY

© 1987 PIERRE VERANY

Maurice RAVEL - L'Œuvre pour Piano (volume 1)

Si les pièces de ce volume couvrent l'ensemble de la vie du compositeur (depuis la Pavane, composée à vingt-quatre ans, jusqu'à la Valse de la pleine maturité), elles n'en possèdent pas moins un lien logique : l'inspiration, puisée dans une Vienne ou une Espagne réinventées, mais aussi leur puissance d'évocation, et surtout le mouvement - expression du physique ou pulsion de l'âme - qui les anime.

LA VALSE - Poème chorégraphique pour orchestre, dont Ravel a écrit deux autres versions, pour pianos et pour deux pianos - prend le contrepied des "Valses Nobles et Sentimentales" ; autant ces dernières s'achèvent dans la paix et le rêve, autant celle-ci est douloureuse et inexorable. L'idée directrice était de dépeindre la chute d'une société mais c'est l'Homme lui-même qu'on y voit s'anéantir. "J'ai conçu cette œuvre comme une espèce d'apothéose de la valse viennoise à laquelle se mêle dans mon esprit l'impression d'un tournoiement fantastique et fatal" (Ravel).

Tout commence dans la brume et l'obscurité (index 1.) ; par bribes, quelques éléments en émergent, et peu à peu la valse prend forme et s'épanouit (index 2. mesure 106). Elle sera tour à tour truculente (index 3. mesure 211), charmeuse (index 4. mesure 243), puis la volupté dominera, s'amplifiant jusqu'à un premier sommet (index 5. mesure 365). Un moment d'intimité et de rêve (index 6. mesure 371), et même de gaieté piquante (index 7. mesure 404), font encore tourner les couples, mais une grande chute (index 8. mesure 439) ramène à la brume primitive.

Tandis que la valse reprend forme et devient poignante, apparaît pour la première fois l'élément destructeur (index 9. mesure 484). Divers éléments s'affrontent : douleur (index 10. mesure 521), pureté (index 11. mesure 526), folie (index 12. mesure 533), et une insensibilité soudaine (index 13. mesure 557) très vite s'humanise et se replie.

Des tréfonds rejaillit l'angoisse (index 14. mesure 579) ; ivresse et vertige se dissolvent en un moment de distension (index 15. mesure 645) où se devinent des cris douloureux (index 16. mesure 664). Après une dernière chute de l'homme, la folie triomphe (index 17. mesure 693) et emporte tout sur son passage. Un très court rappel d'autrefois permet de mesurer le chemin parcouru (index 18. mesure 711) ; la fin est un long cri (index 19. mesure 738) et le destin s'abat.

PAVANE POUR UNE INFANTE DEFUNTE. Danse "grave et modeste" du 16^{me} siècle, où "les figurants faisaient, en se regardant, une sorte de roue à la manière des paons. (...) Il y avait plusieurs assiettes de pieds, passades et fleurets, et des découplements de pieds, pour en modérer un peu la triste gravité". Celle-ci, pleine de charme et de

nostalgie, évoque pour nous ces petites infantes peintes par Velasquez et rejoint l'interrogation du poète "Mais où sont les neiges d'antan ?".

VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES. "Le titre indique assez mon intention de composer une chaîne de valses à l'exemple de Schubert" - lequel avait écrit des "Valses Nobles" et des "Valses Sentimentales". De caractère divers, elles culminent à la septième, tandis que la dernière, sous-titrée Epilogue, évoque les thèmes des précédentes, comme au soir d'une fête, lorsque les souvenirs de la journée remontent puis s'estompent dans un sommeil heureux.

MIROIRS. Une légère impression d'anxiété transparaît peut-être dans NOCTUELLES (papillons de nuit, au vol incertain) ou dans les nostalgiques OISEAUX TRISTES.

Dans UNE BARQUE SUR L'OCEAN (que Ravel souhaitait "douce comme un appel"), l'air du large gonfle nos poumons, les embruns nous fouettent le visage, la mer se montre sous ses multiples aspects, scintillante ou agitée, des bateaux se croisent à l'horizon... "Le malheur, c'est que le spectacle change à chaque moment ; ce n'est pas un tableau, c'est un kaléidoscope éperdu ; on ne sait pas le temps qu'il fait sur cet océan", note avec humour (ou humeur) un critique du temps.

Le "gracioso" mis en scène dans L'ALBORADA DEL GRACIOSO est un personnage du théâtre espagnol, l'anti-héros poète et sincère qui se moque et rit de sa propre sentimentalité. Tout au long de cette pièce, il danse, chante, s'accompagnant de sa guitare, et terminera son aubade dans une sorte de paroxysme, avant-goût de la tension que Ravel mettra dans la conclusion de la Valse.

Dans l'atmosphère légère de LA VALLEE DES CLOCHES, enfin, l'air résonne, les lointains s'estompent ; tandis que le chant d'un homme solitaire s'épanouit en un lyrisme contenu et épuré, le calme de cette vallée nous gagne. Le cahier s'achève sur un sentiment de sérénité contemplative et de paix retrouvée.

Thérèse DUSSAUT

Le Piano Bösendorfer joué par Thérèse DUSSAUT a été accordé au tempérament égal à quintes justes par Serge CORDIER. Récemment nommé Professeur d'accord au Conservatoire de Montpellier, Serge Cordier est l'inventeur de ce nouveau système, où les quintes sont justes et les octaves s'en trouvent agrandies, alors que l'accord traditionnel rétrécit les quintes pour obtenir des octaves justes. Outre qu'il assoit les harmonies sur des quintes naturelles (ce qui est particulièrement intéressant chez les impressionnistes français) ce système permet un chatoiement de l'instrument en exaltant les jeux d'harmoniques. Thérèse Dussaut y a déjà fait appel en plusieurs occasions et est persuadée qu'il se généralisera parmi les pianistes.

Maurice RAVEL - Piano Works (volume 1)

If the pieces in this volume cover the whole of the composer's life (from the Pavan composed at the age of twenty four up to La Valse, written in his maturity), they are nevertheless logically linked : the inspiration, drawn from a reinvented Vienna or Spain, but also their power of evocation and, above all, the movement - bodily expression or pulsion of the soul - which animates them.

THE WALTZ - a choreographic poem for orchestra, of which Ravel wrote two other versions, for piano and for two pianos - is contrary to the "Valse Nobles et Sentimentales" (Noble and Sentimental Waltzes) : the latter end in peace and dreams whereas the former is mournful and inexorable. The leading idea was to depict the fall of a society but it is Man himself we see disappearing. "I have conceived this work like a kind of apotheosis of the Viennese waltz with which is mingled, in my mind, the impression of a fantastic and fatal whirling". (Ravel).

Everything begins in mist and darkness (index 1) ; by fragments, a few elements emerge and, gradually, the waltz takes shape and blossoms forth (index 2 - bar 106). It will be, in turn vigorous (index 3 - bar 211), charming (4-243), then, sensual delight will dominate developing up to a first summit (5-365). A moment of intimacy and reverie (6-371) and even piquant gaiety (7-404), makes the couples twirl again but a big fall (8-439) brings back the initial mist.

Whilst the waltz takes shape again and becomes poignant, the destructive element appears for the first time (9-484). Several elements clash : sorrow (10-521), purity (11-526), madness (12-533) and a sudden insensibility (13-557) very quickly becomes more human and withdraws within itself.

Anguish surges from the depths (14-579) ; rapture and dizziness dissolve in a moment of distension (15-645) in which one may discern mournful cries (16-664). After a last fall of man, madness triumphs (17-693) and bears everything away with it. A very short reminder of the past enables one to measure the distance covered (18-711) ; the end is one long cry (19-738) and fate crashes down.

PAVAN FOR A DEAD INFANTA. A "stately and modest" 16th century dance in which "the dancers whilst looking at each other, spread out like a peacock's tail (...). There were several assiettes de pieds, passades and fleurets, and découplements de pieds, to temper a little the sad gravity". The latter, full of charm and nostalgia, evokes those little infantas painted by Velasquez and links up with the poet's question "But where are the snows of yesteryear ?".

VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES. "The title fairly indicates my intention of composing a series of waltzes following Schubert's example" - who had written "Noble Waltzes" and "Sentimental Waltzes". Varied in character, they culminate in the seventh, whilst the last, sub-titled Epilogue, evokes the themes of the preceding ones, as on an evening of festivities, when the memories of the day rise, then fade away in happy sleep.

MIRRORS. A slight impression of anxiety can be glimpsed, perhaps in NOCTUAS (moths with uncertain flight) or in the nostalgic SAD BIRDS.

In A BARQUE ON THE OCEAN (which Ravel wished to be "gentle as a call"), the sea air fills our lungs, the spray whips our faces, the ocean reveals its multiple aspects, scintillating or rough, boats meet and pass on the horizon... "The unfortunate thing is that the scene changes constantly ; it is not a picture, it is a bewildering kaleidoscope we do not know what the weather is like on this ocean", a critic at that time remarked with humour.

The "Gracioso" appearing in ALBORADA DEL GRACIOSO is a character from the Spanish theatre, the sincere anti-hero poet who laughs at his own sentimentality. Right through this piece, he dances, sings, accompanies himself on his guitar, and ends his aubade in a kind of paroxysm, a foretaste of the tension which Ravel will put into the conclusion of the Valse.

Finally, in the light atmosphere of THE VALLEY OF BELLS, the air resounds, the far reaches fade away ; whilst a solitary man's song blossoms forth into a restrained and purified lyricism, the stillness of this valley comes over us. The work ends with a feeling of contemplative serenity and peace regained.

Thérèse DUSSAUT

The Bösendorfer piano played by Thérèse Dussaut was set to an equal temperament with fifths in tune by Serge CORDIER. Recently appointed tuner teacher at the Montpellier Conservatoire, Serge Cordier has invented this new system by which the fifths are in tune and the octaves are enlarged, whilst in traditional tuning, the fifths are reduced to obtain octaves in tune. Apart from the fact that it sets the harmonies on natural fifths (which is particularly interesting with the French impressionists), this system enables the instrument to shimmer by intensifying the interplay of harmonies. Thérèse Dussaut has already resorted to this system on several occasions and is persuaded that it will become general among pianists.